

Barbara de Negrone

PROFESSEUR DE PHILOSOPHIE
LYCÉE LA-BRUYÈRE, VERSAILLES

Une fois esquissé un tableau des utilisations faites des TICE par les enseignants de philosophie, il reste à formuler des propositions précises susceptibles de les renforcer, dont certaines sont d'ailleurs déjà mises en œuvre.

Les pratiques actuelles des professeurs de philosophie en matière d'usage des TICE se caractérisent bien et par leurs contrastes, et par leur diversité. Il semble difficile de dresser un état des lieux à peu près exhaustif, tant les pratiques varient d'un enseignant à un autre, tant surtout il s'agit de pratiques individuelles, d'expériences locales, dont la possibilité ou la mise en place tiennent à toute une série de facteurs : maîtrise individuelle de l'outil informatique, équipement plus ou moins riche du lycée, tant au niveau des salles de classe qu'à celui du CDI, possibilités qu'ont ou non les élèves de travailler sur un ordinateur et de se connecter à Internet quand ils sont chez eux. Les choses évoluent, le recours à l'informatique se généralise (ne serait-ce qu'au niveau des bulletins trimestriels des élèves).

Si l'on cherche à dresser un état des lieux de la situation actuelle, on peut distinguer trois types de pratiques : celles qui sont liées au travail de préparation des cours effectué par les professeurs chez eux, celles qui sont effectuées en classe devant et avec les élèves, celles qui

sont demandées aux élèves pour compléter le cours, préparer une dissertation, etc. Ces trois types de pratiques n'ont pas du tout la même importance : si les enseignants de philosophie recourent de plus en plus à l'outil informatique, aux logiciels, aux recherches sur le Net, dans leurs travaux personnels et la préparation de leurs cours, ils recourent rarement à des outils informatiques durant leurs heures de cours, et n'encouragent pas nécessairement leurs élèves à faire des recherches sur le Net pour préparer un devoir.

Les résultats d'une enquête sur les pratiques des enseignants

On peut se faire une idée plus précise de ces diversités en consultant une enquête réalisée dans l'académie d'Amiens, qui donne, au niveau d'une académie, un échantillon des pratiques pédagogiques actuelles en matière de TICE. C'est une enquête récente ; un questionnaire a été envoyé au cours du printemps 2007 à tous les enseignants de l'académie, mais seulement un tiers d'entre eux a répondu, ce qui laisse penser que l'intérêt pour les TICE est très inégal.

Le dépouillement de ce questionnaire fait apparaître un recours à l'informatique fort divers (on peut consulter le document complet sur le site « philosophie » de l'académie d'Amiens¹).

Préparer les cours

D'un côté, près de 90 % des enseignants qui ont répondu utilisent des logiciels pour préparer leurs cours ou évaluer leurs élèves (traitements de texte, logiciels de saisie de notes et de bulletins scolaires) ; ces chiffres ne pourront aller qu'en augmentant puisqu'un nombre de plus en plus grand d'établissements impose une saisie informatique des bulletins scolaires. Mais, dès que l'utilisation est un peu plus complexe, le nombre d'enseignants diminue : les enseignants pratiquent davantage le traitement de texte ou la recherche sur Internet que le téléchargement de fichiers (utilisé par seulement 50 % des enseignants qui ont répondu). Et moins de 10 % d'entre eux recourent aux logiciels de feuilles de calcul ou de bases de données. Et il est tout à fait exceptionnel (moins de 1 %) que les professeurs recourent à des logiciels d'édition de sites web ou de diaporamas.



1. <http://www.ac-amiens.fr/pedagogie/philosophie/>

PROFESSEURS DE PHILOSOPHIE

Quant aux CD-Rom et aux DVD, ils sont souvent utilisés (par environ 68 % de ceux qui ont répondu à l'enquête), même si beaucoup de professeurs déplorent que l'on y trouve peu de ressources à contenu spécifiquement philosophique.

Presque tous les enseignants (94 %) pratiquent également une recherche sur Internet : avant tout en consultant les moteurs de recherche, les sites officiels pédagogiques et les sites d'œuvres ou de textes philosophiques.

Si le recours à l'informatique joue donc un rôle non négligeable dans la préparation des cours, ce rôle reste toujours secondaire, l'ordinateur apparaissant comme beaucoup moins important que la bibliothèque (et il est significatif de voir que, pour une très grande partie des professeurs de philosophie, l'ordinateur et le livre continuent à apparaître comme des objets profondément différents, voire opposés).

Les TICE en classe

L'utilisation des TICE en classe, comme nouvelle pratique pédagogique, est en revanche beaucoup moins importante : près de 86 % des enseignants qui ont répondu (et le chiffre serait certainement beaucoup plus important si tous les enseignants de l'académie avaient renvoyé le questionnaire) n'utilisent pas les TICE en classe. Mais près de 45 % les font utiliser par leurs élèves pour compléter le travail fait en cours : échanges de messages, consultation d'éléments donnés en ligne, téléchargement d'œuvres en ligne.

Plusieurs raisons peuvent expliquer l'hétérogénéité de ces pratiques. Utiliser les TICE en classe suppose non seulement que les professeurs soient formés, mais aussi que les lycées soient équipés. Il n'est pas envisageable de travailler régulièrement avec un diaporama si on n'a pas un vidéoprojecteur installé dans sa salle de classe, s'il y a seulement une classe avec vidéoprojecteur dans l'établissement et qu'il faut la réserver longtemps à l'avance, etc. Je ne parle même pas du TBI (tableau blanc interactif) : certes le principe peut sembler fort intéressant, mais l'équipement nécessaire est très lourd. Et il peut y avoir ici une certaine méfiance des enseignants de philosophie devant des instruments qui semblent parfois tenir plus du gadget que de l'outil conceptuel performant.



Les élèves chez eux

Quant à l'utilisation des TICE par les élèves chez eux, elle est sûrement freinée par une certaine méfiance des enseignants envers Internet, suscitée par les sites de devoirs contenant des corrigés dans lesquels les élèves vont souvent puiser sans le moindre discernement. Bien des professeurs considèrent qu'il devient difficile de donner un devoir à faire à la maison pour cette raison. Il est clair en même temps que ce n'est pas en interdisant qu'on résoudra le problème et que c'est seulement en apprenant un bon usage d'Internet aux élèves qu'on pourra espérer endiguer les usages aberrants qui en sont faits.

Comment faire évoluer la situation

Faire évoluer la situation suppose de jouer à la fois sur plusieurs fronts. On peut bien sûr réclamer un meilleur

équipement des salles de classe : c'est seulement à cette condition qu'il sera possible d'utiliser les TICE en classe. Mais d'un autre côté ce n'est peut-être pas là le besoin le plus important : l'utilisation des TICE en dehors de la classe est sans doute le point sur lequel il faut faire porter actuellement les efforts principaux. Trois types de démarches peuvent ici être mis en œuvre conjointement.

Les stages

Il semble en effet que, dans beaucoup de cas, il soit possible de pratiquer une utilisation des TICE en dehors de la classe avec des moyens relativement simples (des logiciels que l'on peut télécharger gratuitement) et qu'il est nécessaire de mettre en place des formations informatiques de base. Les stages informatiques, quand ils sont bien faits, qu'ils apportent aux enseignants les ressources et les explications dont ils ont besoin, ont toujours beaucoup de succès : le travail qui a pu être fait dans l'académie de Montpellier est sur ce plan exemplaire, parce que les stages organisés ont toujours des applications directes dont l'utilité est évidente.

Ce type de stage permet en effet d'apprendre des techniques dont l'intérêt apparaît aussitôt : comment utiliser les traitements de texte de façon efficace, quelles sont les commandes à maîtriser sur un plan pédagogique et qui vont permettre, par exemple, de présenter de façon claire un corrigé, d'insérer sans difficulté une image dans un document, de faire un tableau, voire de dessiner sur l'ordinateur pour fournir un schéma permettant d'éclaircir tel ou tel texte. Une formation sur Internet apprendra aux utilisateurs les différentes techniques de récupération des œuvres intégrales pour donner des extraits aux élèves. Ce type de stage est efficace parce qu'il est organisé par un professeur de philosophie qui donne immédiatement des applications : faire un tableau en travaillant sur un texte de Kant dont on peut beaucoup plus facilement dégager les thèses par

cette technique ; construire une image en dessinant la figure du problème géométrique résolu par le petit esclave du *Ménon*.

L'intérêt d'un stage est de montrer que bien des pratiques informatiques sont simples, qu'on arrive à des résultats performants avec des logiciels de base. Bien des enseignants pensent, par exemple, qu'il est compliqué techniquement de construire un site pour leurs élèves, alors qu'avec les logiciels de mise en ligne dont on dispose actuellement, c'est très simple et la meilleure façon d'en convaincre les professeurs est de le leur montrer (on peut se faire une idée plus précise de ce type de stage en téléchargeant en ligne le document écrit qui l'accompagnait et qui rappelle toutes les explications qui ont été données?).

Un meilleur accès aux ressources

Il est également important que professeurs et élèves puissent accéder facilement aux ressources en ligne. Bien des sites ont des contenus fort intéressants, encore faut-il réussir à les trouver ; encore faut-il ne pas être noyé par la masse d'informations de qualité hétérogène présentes sur le Net. Il est en particulier fort utile de répertorier et les œuvres libres de droits à télécharger, et le travail pédagogique que bien des enseignants mettent à la disposition de leurs collègues. Un travail important est effectué dans les sites académiques, qui proposent très souvent une rubrique philosophie. On trouve la liste des sites existants avec leur adresse sur *Educnet*³. Sur un plan national, le site *Educnet* philosophie cherche à répertorier l'ensemble des ressources disponibles au niveau des contenus des sites académiques et au niveau des textes d'auteurs du programme de terminale libres de droits⁴.

De nouveaux outils

Enfin, on peut souhaiter que de nouveaux outils soient mis en ligne. Une enquête a été menée dans le cadre du projet Schene, pour définir les ressources et les instruments qui seraient les plus utiles pour les professeurs de philosophie. Bien des enseignants souhaitent disposer d'un portail de tous les textes philosophiques libres de droits d'auteur (un premier travail est effectué sur *Educnet* pour les textes du programme de terminale) ; il serait souhaitable que ce portail soit accompagné d'un moteur de recherche permettant par exemple de trouver les occurrences d'un concept dans plusieurs œuvres différentes.

De nombreux enseignants souhaitent également un site donnant tous les sujets du baccalauréat. Enfin des outils chronologiques permettant de mettre en relation histoire, histoire des idées, histoire de l'art, histoire des sciences et philosophie seraient fort utiles. Cette liste n'est pas exhaustive.

C'est sans doute en jouant à la fois sur des stages locaux efficaces au niveau de la formation et en mettant de nouveaux outils en ligne que l'on fera progresser la situation actuelle. ●



2. <http://pedagogie.ac-montpellier.fr/Disciplines/philosophie/ressources/stages.htm>
3. http://www2.educnet.education.fr/sections/philoreseau_aca
4. http://www2.educnet.education.fr/philoreseau_aca